

Ecrit par le 3 février 2026

Le Grand Avignon réalise deux travaux d'aménagements à Saint-Saturnin-lès-Avignon



Dans le cadre des programmes de travaux d'aménagements des voiries d'intérêt communautaire de l'agglomération des 16 communes concernées, le Grand Avignon a réalisé deux opérations d'aménagements sur deux axes de la ville de Saint-Saturnin-lès-Avignon. Un nouveau réseau drainant pluviale et un nouvel itinéraire cyclable ont ainsi été installées.

Chaque année, [le Grand Avignon](#) investit environ 15 millions d'euros sur ses réseaux d'eau (pluvial, eau potable et assainissement) et un peu plus de 6 millions d'euros dans des travaux de voirie à destination de ses 16 communes. En ce mois de mai 2024, c'est deux axes prioritaires de la ville de Saint-Saturnin-lès-Avignon, l'avenue Saint-André et le chemin des Roseaux qui ont bénéficié de ces travaux d'aménagements qui ont pour but d'améliorer le cadre et la qualité de vie des habitants.

Un nouveau réseau d'eau pluviale sur l'Avenue André Durand

L'avenue André Durand a fait l'objet d'une réhabilitation de ses réseaux d'eaux pluviales, avec la création d'un réseau drainant de 300 mm à 500 mm de diamètre sur 210 mètres linéaires et de 10 grilles en point de collecte sous caniveaux. Ce nouveau système permet une évacuation plus rapide des eaux de pluie et

Ecrit par le 3 février 2026

évite ainsi les eaux stagnantes sur la chaussée.

Un plateau, ainsi que des places de stationnement matérialisées au sol, ont été créées. Un plateau est en effet une surélévation de la chaussée dans le but de ralentir la vitesse des véhicules et faciliter les traversées piétonnes.

Côté mobilité, un itinéraire cyclable de type « chaucidou » (contraction de chaussée à circulation douce) a été réalisé sur l'ensemble de l'avenue André Durand (sur une longueur d'environ 460 mètres linéaires), avec requalification de la voie sur un tiers du linéaire, et reprise des enrobés sur les deux tiers restants.

Le volet aménagement paysager n'a pas été oublié avec la plantation de 9 arbres.

Le coût des travaux sur l'avenue André Durand représente un montant de 211 200€ (soit 59 800€ pour le réseau pluvial et 151 400€ pour la voirie).



Un itinéraire cyclable sur le Chemin des Roseaux

Le chemin des Roseaux a été réaménagé afin de renforcer la sécurité des usagers. En effet, un itinéraire cyclable également de type « chaucidou » a été créé sur l'ensemble du chemin (environ 365 mètres linéaires), et la voie a été entièrement requalifiée. Un aménagement assez similaire à celui réalisé sur l'Avenue André Durand. Les enrobés ont été repris en intégralité.

Un dos d'âne a été mis en place, accompagné d'une nouvelle signalisation horizontale. Une bordure extrudée a aussi été installée sur tout le chemin des Roseaux, afin de protéger les piétons de la circulation des véhicules. Ces travaux de voirie représentent un montant total de 148 000€.

Ecrit par le 3 février 2026

Après près de 40 ans sans cinéma, la Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue ouvre les portes de Ciné sur la Sorgue



La [Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue](#) n'avait pas eu de salle de cinéma fixe depuis les années 1980. Si un lieu culturel de ce type manquait aux habitants, ces derniers vont voir leur vœu s'exaucer ce mardi 21 mai avec l'ouverture de [Ciné sur la Sorgue](#), un cinéma composé de trois salles. Un

Ecrit par le 3 février 2026

projet sur lequel la municipalité a travaillé sans relâche depuis 2008.

Tout près de l'église de l'Isle-sur-la-Sorgue, à l'entrée de la Rue de la République, une ruelle signalée par une grille indiquant 'Cinéma' cache un trésor architectural et historique de la ville. L'ilot de la tour d'argent, actuellement en cours de réhabilitation, est composé de plusieurs bâtiments datant du XII^e au XIX^e siècles. L'un d'entre eux a été partiellement détruit puis reconstruit pour accueillir le nouveau cinéma de la ville : Ciné sur la Sorgue.

Ce cinéma ouvrira ses portes le mardi 21 mai. Si le bâtiment qui l'accueille est quasiment entièrement neuf, mis à part quelques détails comme les plafonds de certaines pièces, qui sont restés d'origine, les autres bâtiments devraient juste faire l'objet de rénovations. Un projet mêlant modernité et histoire. C'est d'ailleurs un aspect que la municipalité a souhaité mettre en avant au travers des grandes ouvertures au sein du cinéma, qui permettent d'observer l'architecture ancienne des bâtiments qui l'entourent. « On voulait quelque chose de structuré avec énormément de clarté dans les différentes zones de circulation du cinéma, pour pouvoir admirer le patrimoine », affirme Jean-Christophe Benbakir, gestionnaire du cinéma.

Ecrit par le 3 février 2026



Si le cinéma (à gauche) sera prêt à accueillir le public à partir du mardi 21 mai, les autres bâtiments de l'îlot de la tour d'argent vont encore faire l'objet de travaux de réhabilitation. ©Vanessa Arnal

Un projet en cours depuis 2008

Pierre Gonzalvez a été élu maire de l'Isle-sur-la-Sorgue en 2008. « On a cette ambition de créer un cinéma depuis le premier jour », déclare-t-il. C'est en 2009 que la Ville s'est lancée dans le projet de rénovation de cet ensemble architectural d'exception qu'est l'îlot de la tour d'argent puisque la tour a été classée au titre des Monuments Historiques en 2012 et l'ensemble a été classé Site Patrimonial Remarquable en 2020. Il était donc indispensable de préserver l'histoire et l'identité de l'îlot en le réhabilitant pour que Ciné sur la Sorgue puisse voir le jour.

Si l'îlot accueillait un cinéma-théâtre, le Cinévog, et un dancing, le Lido, de 1930 à 1950, ainsi que le cinéma Rive Gauche en centre-ville jusque dans les années 1980, depuis, les L'Islois étaient obligés de se rendre à Carpentras, Cavaillon ou Avignon pour faire l'expérience d'une salle de cinéma. Les



Ecrit par le 3 février 2026

sollicitations des habitants auprès de la mairie ont été nombreuses. Dès le mardi 21 mai, il ne sera plus nécessaire pour eux de parcourir plusieurs kilomètres pour profiter des dernières sorties cinématographiques. Ciné sur la Sorgue, à deux pas de chez eux, les accueillera les portes grandes ouvertes.

Ecrit par le 3 février 2026



Ecrit par le 3 février 2026



Ecrit par le 3 février 2026

©Vanessa Arnal

100 000 spectateurs attendus par an

Outre l'implication de la municipalité, ce projet a été rendu possible grâce à Jean-Christophe Benbakir, gestionnaire de plusieurs cinémas de la région. Le projet Ciné sur la Sorgue représente un investissement de 5M€, qui a été autofinancé à 50% par la Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue, et le reste par la Région Sud, l'État, et l'exploitant. « Le cinéma va devenir un acteur majeur de la dynamique de la ville, explique Pierre Gonzalvez. Cela va créer de nouveaux flux en centre-ville tous les jours de la semaine, toute l'année. »

À l'entrée du cinéma, on s'avance vers le comptoir qui fait office de billetterie, mais qui accueille aussi toutes les confiseries. Un détail indispensable pour vivre l'expérience cinéma à 100%. Le lieu est composé de trois salles pouvant accueillir 80, 100 et 187 spectateurs. Les L'Islois peuvent s'attendre à environ 5 séances par jour et par salle, avec des tarifs attractifs, à 5€ pour les -18 ans, 7,50€ pour les étudiants et demandeurs d'emploi, 9€ tarif plein, et des cartes d'abonnement pour les plus cinéphiles d'entre eux. « On ambitionne d'accueillir 100 000 spectateurs par an minimum », ajoute Jean-Christophe Benbakir.

Ecrit par le 3 février 2026



La salle 1 (80 places)

Ecrit par le 3 février 2026



La salle 2 (100 places)

Ecrit par le 3 février 2026



La salle 3 (187 places)

©Vanessa Arnal

Une programmation et des équipements de qualité

Pour accueillir les spectateurs dans les meilleures conditions, le gestionnaire a vu grand avec un son et une image de la plus haute qualité. Le confort n'a pas été mis de côté puisqu'il sera possible de s'asseoir sur des fauteuils fabriqués par l'entreprise espagnole Figueras, dont le siège se situe à Barcelone, qui est l'une des meilleures de son secteur. Ce « petit » cinéma, qui est à l'échelle de la ville dans laquelle il se trouve, n'a finalement rien à envier aux plus grands.

Au programme dans les salles : des documentaires, des films commerciaux, des films d'auteur, des films en version originale, et même des films adaptés aux malentendants et malvoyants. À l'avenir, le cinéma pourrait même travailler avec les associations locales pour imaginer des événements comme des

Ecrit par le 3 février 2026

festivals.

Une soirée d'ouverture très attendue

Ciné sur la Sorgue ouvrira donc ses portes pour la première fois au public le mardi 21 mai à 20h30 pour une soirée très attendue durant laquelle un film sera projeté dans chaque salle. « L'ambition pour les premiers jours du cinéma est d'ouvrir pour les L'Islois, affirme Jean-Christophe Benbakir. C'est cet esprit qui nous anime pour l'ouverture. » Ainsi, les premiers spectateurs pourront choisir entre la comédie *Marcello Mio*, le film d'action américain *Furiosa*, ou le biopic sur la chanteuse Amy Winehouse *Back to Black* en version originale.

Pour fêter l'ouverture, la place de cinéma est au prix de 4€, et ce, pendant deux semaines. La billetterie en ligne pour la soirée d'ouverture et pour les autres séances les jours suivants sera accessible ce vendredi 17 mai dans la soirée sur le site du cinéma (cinesurlasorgue.fr). Il sera également possible de prendre son billet sur place. La municipalité a déjà reçu une centaine de messages de L'Islois cherchant des informations concernant la billetterie. La soirée d'ouverture promet donc d'attirer de nombreux curieux et d'être un véritable succès.



Ce à quoi devrait ressembler la cour d'accès à l'entrée du cinéma (situé sur la droite) une fois tous les travaux de l'îlot de la tour d'argent terminés. ©Ville de l'Isle-sur-la-Sorgue

Ecrit par le 3 février 2026

Vaucluse : les travaux prévus en mai



Renforcement d'une chaussée sur l'île de la Barthelasse, aménagement d'un carrefour giratoire à Vedène, ou encore la route du Mont Ventoux côté Nord qui reste fermée. Quels travaux sont prévus au mois de mai en Vaucluse ?

Dès ce mercredi 15 mai, 3 km de chaussée vont être refaits sur l'île de la Barthelasse, sur la route de l'Islon à hauteur de l'usine écluse d'Avignon. Les travaux devraient durer une quinzaine de jours. Une circulation alternée va être mise en place.

La neige et le verglas ont refait une apparition au Ventoux durant le mois d'avril. Compte tenu des aléas météorologiques, la route du versant Nord qui mène au sommet du Mont Ventoux depuis le Mont Serein reste fermée pour l'instant. La route du versant Sud, quant à elle, est ouverte.

Le Département de Vaucluse aménage un carrefour giratoire entre la RD53 et l'avenue Vidier à Vedène. Les travaux ont débuté le 8 janvier et les ouvriers sont en train de procéder à la mise en œuvre de la 1^{re} couche d'enrobés.

Les autres chantiers en cours

- Aménagement de la [déviation de la RN7 à Orange](#). Les travaux sont prévus jusqu'à la fin de

Ecrit par le 3 février 2026

l'année 2026.

- Aménagement de l'accès à la future maison d'arrêt ZAC du Plan (RD942) à Entraigues-sur-la-Sorgue. Les travaux sont en cours.
- Réparation du [pont de la RD907n au Pontet](#). Les travaux ont commencé le 11 mars pour cinq mois avec des fermetures de nuit (du 13 au 17 mai et du 21 au 25 mai, de 21h à 6h) et des déviations locales.
- Renforcement de la couche de roulement d'une partie de la RD52 à Sarrians et Bédarrides. La mise en œuvre des enduits définitifs est prévue à partir du 13 mai pour environ deux semaines.
- Restructuration du collège Saint-Exupéry à Bédarrides. Les travaux ont débuté en juillet 2022 et devraient se terminer cet été.
- Réhabilitation du collège Lou Vignarès à Vedène. Le chantier a été entamé en février 2023, pour une durée de 37 mois.
- Construction du nouveau bâtiment Memento, pôle des patrimoines de Vaucluse à Avignon. La fin de ce chantier est prévue pour le dernier trimestre 2024.
- Extension du service 'Livre et Lecture' à Sorgues. Les travaux démarrés début avril et pour une durée de 14 mois.

Le département de Vaucluse inaugure la première tranche de la déviation Sud-Ouest de Pertuis

Ecrit par le 3 février 2026



La première étape du projet de contournement de Pertuis vient d'être achevée et inaugurée. Une nouvelle voirie relie désormais deux points de la RD973, l'un à l'Ouest de la ville, l'autre au Sud.

Les travaux de la première section entre la RD 973 et la déviation Sud-Ouest de la ville sont terminés pour une mise en service provisoire (raccordement sur une voie communale). À présent, la seconde étape des travaux, qui concerne l'aménagement du futur échangeur à l'Ouest, peut débuter. Elle sera suivie par les travaux de déviation vers Villelaure.

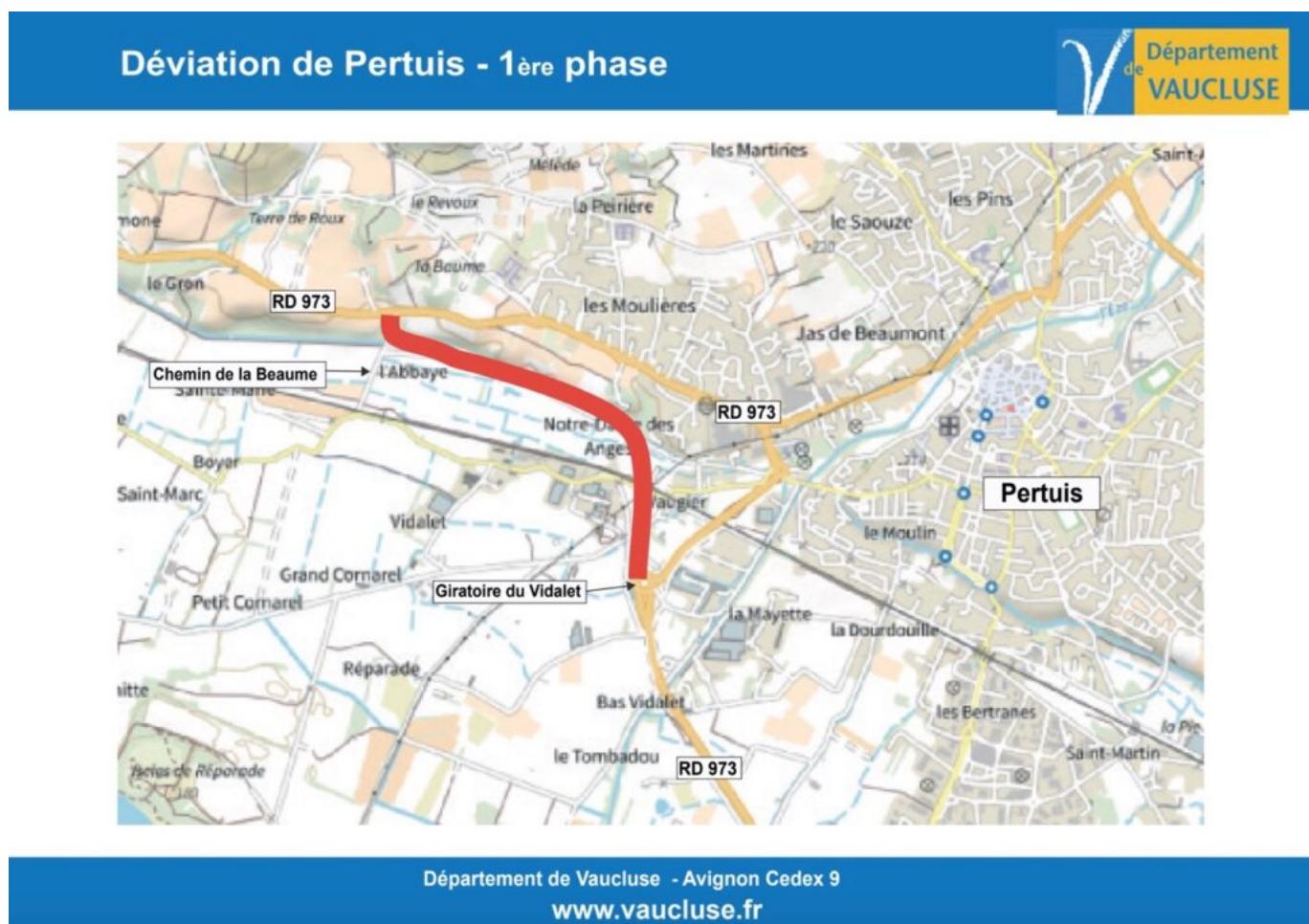
La création d'une liaison entre la RD973 et la déviation Sud-Ouest de Pertuis est le fruit d'une collaboration entre le Département de Vaucluse et la Métropole Aix-Marseille Provence qui a débuté en 2016. Cette nouvelle liaison d'1,4 km relie le giratoire du Vidalet à la RD973 et permet de dissocier le trafic de transit du trafic de desserte locale et de supprimer le trafic des poids-lourds à l'entrée Ouest de Pertuis. Elle permet aussi d'accéder plus rapidement au réseau autoroutier et au département des

Ecrit par le 3 février 2026

Bouches-du-Rhône.

Les travaux ont été réalisés en deux temps. De janvier 2022 à septembre 2023, un pont d'une longueur de 51,5 mètres et pesant 370 tonnes a été installé pour franchir la voie ferrée. De septembre 2023 à avril 2024 une déviation a été réalisée entre le giratoire du Vidalet et la RD973.

Désormais, le Département va s'atteler à la création d'un nouveau carrefour giratoire à cinq branches reliant le contournement à la RD973 dans une configuration définitive. Les études de cet échangeur sont en cours. Le coût total des travaux de la déviation s'élève à 15M€, financé à moitié par le Département de Vaucluse et à moitié par la Métropole d'Aix-Marseille Provence. La première phase des travaux, quant à elle, a coûté 10,1M€.



Département de Vaucluse - Avignon Cedex 9
www.vaucluse.fr

Ecrit par le 3 février 2026

Cavaillon : LMV inaugure l'aménagement de la route de Cheval-Blanc



L'agglomération [Luberon Monts de Vaucluse](#) (LMV) vient d'inaugurer l'aménagement du tronçon de 440 mètres de la RD973 à Cavaillon, aussi appelée la « Route de Cheval-Blanc », après huit mois de travaux. Ce tronçon se situe le long du parc d'activité des Hauts Banquets, depuis le carrefour de l'avenue Boscodomini jusqu'au nouveau giratoire d'entrée de ZAC.

« Aujourd'hui, il n'est plus envisageable de penser l'installation d'une zone d'activités sans réfléchir à ses accès, a expliqué [Gérard Daudet](#), maire de Cavaillon et président de LMV. Aménager, c'est créer un projet global, un projet cohérent, qui va bien au-delà de ses limites géographiques. »

Ecrit par le 3 février 2026

Ce chantier, dont le coût total s'est élevé à 1 747 074,60€, a permis plusieurs aménagements :

- La mise en sécurité et l'embellissement de cet axe qui était en mauvais état, notamment à cause des poids lourds qui avaient l'habitude de stationner sur le bas-côté de la route.
- La création d'un cheminement doux piéton et cyclable, afin de permettre aux futurs salariés de la ZAC de se rendre au travail à pied ou à vélo via un itinéraire sécurisé.
- La création d'un cabanon en pierre décoratif avec sa mise en lumière sur le giratoire d'entrée de ZAC.
- La reprise des enrobés sur l'ensemble du linéaire pour une surface traitée de 10 800 m².
- La création de 26 points lumineux LED avec réducteurs de puissance.
- L'enfouissement des réseaux aériens par Enedis et Orange.
- La création d'un caniveau fente et de noues pour optimiser la gestion des eaux pluviales.
- La plantation de 69 arbres, ainsi que des plantations type arbustes et vivaces peu gourmandes en eau.

« À LMV, nous avons aussi à cœur, depuis plusieurs années maintenant, de penser et de mener des projets durables, en lien avec les mobilités douces et la transition écologique, a ajouté Gérard Daudet. Il s'agit de permettre au millier de salariés qui, à terme, travailleront dans les entreprises implantées ici, d'envisager leurs déplacements autrement qu'en voiture, et ce, en toute sécurité. »



© LMV

Ecrit par le 3 février 2026

Vaucluse : les travaux prévus en avril



Extension d'un bâtiment à Sorgues, inauguration d'une portion de la Via Venaissia, ou encore mise en service d'un nouveau pont à Pertuis. Quels travaux sont prévus au mois d'avril en Vaucluse ?

Un nouveau chantier va débuter en ce début de mois d'avril en Vaucluse. Il s'agit de l'extension du bâtiment du 'Service Livre et Lecture' à Sorgues qui va subir un réaménagement et dont la capacité va augmenter. Les travaux, qui permettront la mise en place de panneaux photovoltaïques, dureront 14 mois.

Les quatre kilomètres de voie verte entre Pernes-les-Fontaines et Velleron ont été réalisés entre mai 2021 et mars 2022. Les travaux ont été financés par l'Union Européenne, la Région Sud et le Département de Vaucluse. Ce bout de la Via Venaissia sera inauguré le mercredi 10 avril à 14h à Velleron.

À la fin du mois, le nouveau pont franchissant la voie ferrée et la nouvelle voie entre le giratoire du Vidalet et la RD973 à Pertuis, dont les travaux ont été réalisés entre janvier 2022 et avril 2024, devrait être mis en service.

Ecrit par le 3 février 2026

Les autres chantiers en cours

- Aménagement de la [déviation de la RN7 à Orange](#). Les travaux sont prévus jusqu'à la fin de l'année 2026.
- Aménagement de l'accès à la future maison d'arrêt ZAC du Plan (RD942) à Entraigues-sur-la-Sorgue. Les travaux sont en cours.
- Aménagement d'un carrefour giratoire entre la RD53 et l'avenue Vidier à Vedène. Les travaux ont démarré le 8 janvier pour une durée de six mois.
- Réparation du [pont de la RD907n au Pontet](#). Les travaux ont commencé le 11 mars pour cinq mois avec des fermetures de nuit et des déviations locales.
- Renforcement de la couche de roulement d'une partie de la RD228 à Avignon (Barthelasse). Les travaux devraient débuter à la mi-avril, pour 10 jours. Une circulation alternée sera mise en place.
- Renforcement de la couche de roulement d'une partie de la RD52 à Sarrians et Bédarrides. Réalisation des enduits à la mi-avril avec mise en place d'une circulation alternée.
- Travaux de restauration du Palais des papes à Avignon. La dernière tranche s'achèvera à la fin du mois d'avril.
- Restructuration du collège Saint-Exupéry à Bédarrides. Les travaux ont débuté en juillet 2022 et devraient se terminer cet été.
- Réhabilitation du collège Lou Vignarès à Vedène. Le chantier a été entamé en février 2023, pour une durée de 37 mois.
- Construction du nouveau bâtiment Memento, pôle des patrimoines de Vaucluse à Avignon. La fin de ce chantier est prévue pour le dernier trimestre 2024.

Visite ministérielle à Avignon : la mutation des centres commerciaux au cœur des enjeux

Ecrit par le 3 février 2026



La fin de la France « moche » ?

Ce terme employé par [Télérama dès les années 2010](#) pour qualifier les entrées de ville et les zones commerciales « hangarisés » et froides devrait bientôt disparaître du langage commun. Le plan de transformation des zones commerciales d'entrées de ville voulu depuis un moment par le gouvernement en place a dévoilé ses lauréates en ce mois de mars 2024. Parmi les 74 intercommunalités sélectionnées, on retrouve la ville d'Avignon qui avec la zone commerciale de la Cristole qui se trouve à l'entrée sud de la commune bénéficiera de l'enveloppe de 26 millions mise à disposition par l'Etat.

Ce budget alloué aux différentes villes devrait permettre de « réinventer ces espaces tant sur le plan économique, climatique que social pour les soixante prochaines années » comme l'a déclaré [Olivia Grégoire](#), ministre des Entreprises lors de sa visite sur la zone commerciale de Mistral 7 ce vendredi 29 mars. Un défi important pour le gouvernement actuel au vu de la crise du logement et l'inflation importante que subit le pays. Premier créateur d'emploi (3,6 millions), le secteur du commerce génère un chiffre d'affaires de 1450 milliards d'euros et représente plus de 700.000 entreprises. Le réaménagement et la transformation de ces zones commerciales apparaissaient donc comme nécessaire pour faire face à ces enjeux d'avenir.

« 63 zones d'activités commerciales dont Avignon vont bénéficier de centaines de milliers d'euros pour pouvoir faire des études de préfiguration chargés d'imaginer ce que pourrait devenir ces zones d'activités commerciales si on apporte des changements importants. Ici nous sommes sur une zone où il

Ecrit par le 3 février 2026

manque parfois de logements, d'équipements pour les services publics et donc la maire d'Avignon a répondu à cet appel à projet avec son équipe, ils sont donc lauréats et nous allons travailler ensemble pour transformer cette zone de la Cristole dans le bon sens » a détaillé Olivia Grégoire.

Transformation de la Cristole et le projet du quartier Bel Air, un exemple à suivre ?

Avec ce dispositif inédit souhaité par le gouvernement, les objectifs de l'Etat sont clairs : adapter les zones commerciales considérées comme « vieillissantes » aux nouveaux modes de consommation des français en mélangeant commerces et services, rationnaliser le foncier commercial, assurer la transition écologique en favorisant la biodiversité dans ces zones et surtout améliorer le cadre de vie pour les usagers en passant par la construction de logements et l'installation de nouveaux services.

Si Olivia Grégoire et Guillaume Kasbarian ont effectué le déplacement sur la cité papale, c'est avant tout car le projet de transformation de cette zone commerciale de 92 hectares et l'implantation d'un écoquartier avec le projet Bel Air répond à toutes les caractéristiques du cahier des charges mis en place par le gouvernement. Les plans d'avenir pour zone de Mistral 7 devient donc un exemple à suivre pour les autres porteurs de projets « ces zones commerciales ont soixante ans et elles ont besoin de s'adapter aux changements de consommation et aux réalités écologiques ainsi qu'aux besoins de nouveaux logements. Ici la zone de la Crsitole représente 17% de la surface de vente du département, c'est donc un lieu stratégique et économiquement fondamental pour l'avenir du Vaucluse mais je reste persuadé de la réussite des projets à venir sur ce secteur avec une zone à venir plus hybride, plus mixte sur le plan des logements et une renaturation végétale importante qui sera mise en place » a ajouté la ministre des entreprises.

Au programme de la matinée pour les deux ministres, accueil au sein de [l'Univers du cuir](#) par la maire d'Avignon [Cécile Helle](#) puis déambulation au sein de la zone commerciale de la Cristole en passant par une visite poussée du projet Bel Air actuellement en travaux. En porte-parole de la commune avignonnaise, Cécile Helle a dépeint aux deux représentants du gouvernement les grands axes de développement mis en place par les différents organismes locaux pour améliorer cette zone qui compte plus d'un millier d'emplois « on partage tous ici la volonté d'améliorer la qualité de la ville et c'est en passant par un plan local d'urbanisme adapté ainsi qu'une refonte globale de cette zone d'accès cœur de ville que nous parviendrons à réintroduire une dynamique économique et une qualité de vie supérieur pour nos concitoyens » a analysé la maire d'Avignon.

Des évolutions sur plusieurs plans

Ces changements devront se traduire par un nouvel élan attractif sur sa position stratégique d'entrée de ville. Son placement si particulier qui se trouve entre le centre historique et le pôle d'attractivité d'Agroparc devra désormais être utilisé comme une force et servir de liant voir de point de rencontre entre ces deux zones dynamiques. Cécile Helle a d'ailleurs tenu à rappeler « l'importance d'assurer une continuité urbaine le long de cette voie de 6 km que représente la route de Marseille ».

Qualifiée par la marie comme étant une zone « particulièrement consommatrice de foncier », le pole commercial de Mistral 7 a laissé de nombreux espaces inoccupés qui pourraient servir à l'installation de nouveaux services comme des équipements sportifs, de nouveaux commerces de proximité ou même la

Ecrit par le 3 février 2026

mise en place d'une nouvelle école. Une partie de ces espaces seront également mutualisés en laissant une large place à la revégétalisation avec la plantation de nouveaux arbres et zones vertes.

Tous ces bouleversements auront un seul but : redynamiser la zone commerciale de la Cristole en s'adaptant aux nouveaux problématiques d'avenir et aux besoins des habitants. Pour y parvenir l'aide financière apportée par l'Etat sera plus que nécessaire. La sélection du projet Avignon Sud devrait apporter une aide en ingénierie et économique à hauteur de 150.000 euros sur le projet Bel Air.



Olivia Grégoire et Guillaume Kasbarian ont rendu une visite à l'école hôtelière d'Avignon en compagnie de Cécile Helle, maire d'Avignon.

Le projet de logement Bel Air, point d'ancrage du futur de la Cristole ?

Parmi les grands projets exposés par Cécile Helle, le futur écoquartier de Bel Air est apparu comme un point central pour la réussite de la transformation de cette zone de la Cristole. Confronté à une crise du logement importante, le gouvernement souhaite soutenir les nouvelles initiatives de construction et d'aménagements sur le territoire. 900 nouveaux logements dont 120 qui sont prévus pour l'été 2025, le tout dans un environnement végétal et respectueux de son écosystème, c'est ça le projet Bel Air qui devrait apporter un élan positif sur tous les plans au sein de cette zone commercial.

Ce projet d'aménagement d'îlots porté par le Groupe [Edelis](#) a été conçue autour de la mixité. Il sera constitué de plusieurs logements sociaux, de logements intermédiaires ainsi que de logements bail réel et solidaire (BRS), il comportera également de nouveaux équipements publics de proximité, des aires sportives, un nouveau gymnase, de nouveaux locaux pour la CCI et surtout de nouveaux commerces afin de relancer une économie de proximité accessible et efficace.

Casque de chantier vissé sur la tête, [Guillaume Kasbarian](#), le ministre du logement a particulièrement

Ecrit par le 3 février 2026

apprécié ce projet d'aménagement et tout ce qu'il devrait apporter par la suite « je dois dire que je suis particulièrement fier de voir les avancées et les caractéristiques de ce projet de création d'offre de logements. 120 logements avec une mixité tellement importante, on a du logement social, du BRS, du logement libre qui va permettre de répondre aux besoins des habitants d'Avignon qui viennent de toutes les classes sociales. » a argumenté le ministre.

La transformation des zones commerciales qui passe avant tout par le commerce, passera également par le service public et par le logement car ce volet devrait permettre de créer plus d'offres sur les territoires qui en ont besoin en ces temps où la pression foncière se fait de plus en plus forte « la transformation de nos zones commerciales passe bien évidemment par le logement. On a souhaité repenser notre modèle face à l'étalement urbain et aujourd'hui le logement est porteur de dynamique économique et vient répondre à une crise du logement où les français ont des difficultés à trouver des logements de qualité à prix abordables donc ce projet est une grande opportunité pour l'avenir » conclut Guillaume Kasparian.



Les deux ministres aux côtés des apprentis de l'école hôtelière d'Avignon.

Ecrit par le 3 février 2026

Du green-washing pour nos zones commerciales “hypermoches” ?



Une chose est sûre avec les zones commerciales situées aux entrées de nos villes, on ne pouvait faire plus moche. Ces zones commerciales ont colonisé les périphéries de toutes nos grandes agglomérations, y compris dans des villes patrimoniales comme Avignon. Symbole d'une société de consommation qui aujourd'hui se cherche, ces zones se rêvent un nouvel avenir. Deux ministres de la République on fait le déplacement le 29 mars dernier, dans la cité des papes, pour lancer un plan national de transformation de ces zones.

Dans la catégorie « zones commerciales hyper moches » la France peut se targuer d'avoir décroché, haut la main, un titre de championne d'Europe. Alors que la richesse de notre patrimoine historique nous place aussi sur le podium, on démontre pas moins de 1500 zones commerciales, qui du titre « d'hyper marché » ont décroché celui « d'hyper moche ». Le Vaucluse, lui non plus, n'a pas échappé à la construction de ces zones commerciales qui, dans les années 70/80, ont poussé comme des vrais champignons.

À Avignon, on n'en compte deux, et de taille. Une au nord et une au sud. Celle du sud, dite la Cristole avec deux grosses zones commerciales Mistral 7 et Cap Sud, fait partie des 74 zones françaises qui bénéficierons du plan de transformation gouvernemental. Lancé par [Olivia Grégoire](#) Ministre déléguée

Ecrit par le 3 février 2026

chargée des PME, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme et [Guillaume kasbarian](#), Ministre délégué chargé du Logement, ce plan prévoit quelques aides financières light (une enveloppe de 26 M€ pour toute la France) et surtout des simplifications de procédures . Une autre discipline (les procédures administratives et réglementaires) où nous sommes également assez performant, il faut bien l'avouer. A se demander si on ne met pas en œuvre des procédures pour ensuite pouvoir, au motif de plans de relance indispensable, les assouplir. A moins que ce soit des coups de com ? Mais n'ayons pas l'esprit taquin...

Changement de paradigme ou soutien à l'activité commerciale ?

Bref, bien que 70 % des français continuent à faire leurs courses dans ces centres commerciaux c'est un modèle en passe de ne plus être dans l'air du temps. Changement de paradigme ou soutien à l'activité commerciale ? Sans doute les deux.

S'agissant de la zone la Cristole (92 hectares et 1 100 emplois) le plan est ambitieux et louable. Il s'agit de revoir le mobilier urbain et la signalétique. Entendez par là revoir la présence des très nombreux panneaux publicitaires, « mais nous sommes en manque de notoriété » vous dirons les commerçants... Il s'agit également de reverdir la zone en donnant à la nature une plus grande place. Mais ce qui est intéressant dans le projet la Cristole c'est l'idée d'y intégrer le nouveau quartier d'habitation durable Bel Air (900 logements) qui lui est contiguë.

Et le mot est lancé, il faut en faire de vraies « zones de vie ». Comme « la vie Auchan » en quelque sorte ?

On construit des EHPAD alors que personne ne veut y aller...

Ecrit par le 3 février 2026



Mercredi 20 mars la présidente du département de Vaucluse, le maire de Cavaillon et le directeur régional de l'ARS posaient la première pierre d'un nouvel EHPAD qui a l'horizon 2026 proposera une centaine de lits. Ce nouvel établissement et tous les autres seront loin d'absorber les besoins des prochaines années, compte tenu du vieillissement important de la population.

Bien qu'aujourd'hui les personnes du « 3^{ème} âge » aient changé de nom et s'appellent désormais « les séniors ou les aînés », les problèmes demeurent. Comment faire face à l'augmentation brutale et attendue des plus de 75 ans, et en particulier celles en perte d'autonomie ? Dans le Vaucluse, entre 2020 et 2030, leur nombre progressera de 30 000. Pour répondre en partie aux besoins on construit de nouveaux établissements. Mais quand vous interrogez votre entourage (y compris soi-même) personne ne veut s'y retrouver. Rapporté au coût de la construction d'un EPHAD, en moyenne de 150/200 K€ par lit, on se dit que ça faire cher pour un endroit où on ne souhaite pas aller. Et cela sans évoquer les conditions inacceptables réservées par certains établissements à leurs résidents. On se souviendra du récent scandale ORPEA. Bref, on est souvent loin des clubs de vacances. Tout cela montre en définitive que l'EHPAD n'est pas la solution miracle. Au mieux une solution parmi les autres.

Ecrit par le 3 février 2026

« Une vraie question de santé publique »

Les conséquences du vieillissement de la population est « une vraie question de santé publique » affirmait Gérard Daudet, le maire de Cavaillon, lors de la pose de la première pierre de l'EHPAD en question. De son côté Dominique Santoni, Présidente du département lançait en novembre dernier un plan d'actions sur 5 ans visant à développer l'autonomie et les aides à domicile (services et soutiens médicaux) pour les aînés et les personnes souffrant d'un handicap. Une voie dont on n'a sans doute pas exploré toutes les possibilités pour retarder voir éviter l'hébergement en établissement médico-social. Mais là aussi la partie n'est pas facile et comme le précisait Denis Robin, le directeur régional de l'ARS PACA, « il nous faut développer l'attractivité de ces métiers ». Une manière de reconnaître que là aussi on manque de bras et de vocations.

On a souvent tendance à critiquer les élus pour les choix qu'ils effectuent mais, dans certains cas, il faut reconnaître que les décisions ne sont pas facile à prendre. Comme celle d'être conduit à investir dans la construction de lieux qui accompagnent les fins de vie et qui ne font envie à personne. Là aussi il faut sans doute nous réinventer.

[Cavaillon : le Centre hospitalier intercommunal pose la première pierre du futur Ehpad de la ville](#)